

« Je n'ai pas le temps », répondit l'empereur Hadrien à une femme qui lui demandait une grâce ; en bonne Romaine, celle-ci répliqua : « alors à quoi cela sert-il d'être empereur ? » Piqué au vif, il retourna sur ses pas et prit le temps d'écouter sa demande. En ce début d'année scolaire, demandons-nous à qui, à quoi nous consacrons notre temps ; pour mieux répondre, regardons faire Jésus.

Jésus prend le temps : Il accueille le sourd-muet qu'*« on Lui amène »*, écoute la supplique qu'on Lui présente en sa faveur, *« le prend hors de la foule, à part »*, intervient corporellement sur le malade... Il n'est pas en train de courir les réunions, de remplir son agenda ou de consulter ses mails sur son i-phone : Il S'arrête, écoute, intervient, guérit, libère, avec quelques paroles qui doivent empêcher un malentendu sur Son compte (*« Il leur recommanda de ne dire la chose à personne »*). Comment prenons-nous le temps que Dieu nous donne ? Comment apprenons-nous à nos jeunes à utiliser leur temps, à donner de leur temps ? Quelle est la place de la gratuité dans notre vie ? Il y a des couples qui n'ont jamais le temps de discuter d'autre chose que des affaires courantes ; il y est des personnes qui n'ont jamais le temps de s'arrêter car leur vie va trop vite (ou bien le monde va s'arrêter de tourner sans eux) ; combien de personnes pendues au téléphone toute la journée comme si la vraie vie était toujours ailleurs... Jésus prend le temps, Lui qui est éternel, car Il sait le prix de chaque instant ; Il choisit d'être ici et non ailleurs, Lui le tout-puissant, car Il sait que nul ne peut vivre plusieurs vies à la fois... Il faut choisir, et donc renoncer ! Prendre le temps, n'est-ce pas choisir ce et ceux à qui on donne sa vie ?

L'ouverture aux païens : après avoir *« déclaré purs tous les aliments »* (Mc 7,19) et *« expulsé le démon hors de la fille »* d'une Syrophénicienne (Mc 7,26), Jésus continue Son périple en pays païen en passant *« par Sidon vers la mer de Galilée, à travers le territoire de la Décapole »* (Mc 7,31). Le Christ ne Se réserve pas pour les purs, les bons croyants, ceux qui, savent tout, les Fils d'Israël ; Il va là où Il n'est pas connu, là où, en apparence, Il n'est pas attendu. Et, surprise, Il rencontre les soifs et les misères de Ses contemporains non-juifs. Les premiers germes de l'Évangile sont semés par le Christ en personne dans la Décapole (en Jordanie et en Syrie du sud, là même où aujourd'hui les chrétiens sont menacés d'extinction), et on assiste même à une sorte de liturgie qui fait penser au baptême (*« Il lui dit : "Ephphatha", c'est-à-dire : "Ouvre-toi !" »*). Le Seigneur ouvre les yeux de ceux qui ne Le connaissaient pas, et la bouche de ceux qui ne pouvaient proclamer Ses louanges : et nous ? Sommes-nous de ceux qui gardent l'Évangile bien au chaud dans leurs églises et leurs bible bien à l'abri dans la bibliothèque ? Avons-nous intégré que le monde qui nous entoure n'est plus chrétien, même culturellement, et qu'il va mourir de soif si la Bonne Nouvelle du Christ ressuscité ne parvient à ses oreilles saturées de bruit et d'informations ? *« Il a bien fait toutes choses, Il fait entendre les sourds et parler les muets »* : oui, mais pas sans Son Eglise, pas sans chacun de nous ! Nous aurons besoin, cette année, de paroissiens qui donnent du temps en catéchèse, en aumônerie, dans les fraternités locales, dans les équipes qui veillent sur la vie des relais, ou pour participer des actions plus ouvertement missionnaires : l'Eglise ne sera pas vivante sans chacun de vous !

Notre Pape nous demande de **prier pour la sauvegarde de la création** : de même que Dieu prend soin de tous et plus spécialement des petits, de même qu'Il vitupère les injustices et l'égoïsme des accapareurs de toutes les époques, Il nous appelle à nous impliquer personnellement. Jésus ne fait pas que prier pour le sourd-muet, Il a contact avec lui, corporellement (*« Il lui mit Ses doigts dans les oreilles et avec Sa salive lui toucha la langue »*). Que faisons-nous pour préserver l'environnement qui est le nôtre ? Avons-nous le

souci du gaspillage de notre eau, de nourriture, d'électricité et j'en passe ? Sommes-nous obligés de prendre la voiture pour faire 100 mètres, ou de photocopier un document qui ne demanderait qu'une minute à réécrire ? Le temps ne peut-il être donné pour adopter un autre style de vie, plus sobre et plus solidaire ?

« Mon Dieu, apprenez-moi à bien user du temps que vous me donnez et à le bien employer sans en rien perdre. Apprenez-moi à prévoir sans me tourmenter. Apprenez-moi à tirer profit des erreurs passées sans me laisser aller au scrupule. Apprenez-moi à imaginer l'avenir en sachant qu'il ne sera pas comme je l'imagine. [...] Apprenez-moi à agir sans me presser et à me hâter sans précipitation. Apprenez-moi à unir la sérénité et la ferveur, le zèle et la paix. Aidez-moi quand je commence parce que c'est alors que je suis faible. [...] Et surtout comblez vous-même les vides de mes œuvres. » (Jean Guittou)